

19 juin 1877. Le 14 octobre suivant, il fut réélu député de l'Orne, par 12,097 voix. M. Durif de Cirac, qui avait refusé d'accepter la candidature officielle, a été réélu par la majorité républicaine, un des vice-présidents de la Chambre des députés.

DURHAM (Joseph), sculpteur anglais. Il est mort en octobre 1877. Après la mort du prince Albert, la reine Victoria voulut que Durham substituât la statue de son mari à la sienne sur le monument commémoratif de l'Exposition universelle de 1851. Durham fit encore trois autres statues du prince. Il a composé également plusieurs groupes très-estimés et diverses statues représentant des personnages mythologiques ou des sujets allégoriques. Durham était, depuis 1868, l'un des membres les plus distingués de l'Académie royale des beaux-arts.

DURIER (Louis-Émile), avocat et publiciste, né à Paris le 19 décembre 1828. Ses parents le plaçaient au collège Bourbon, d'où il sortit pour faire ses études de droit. Il ne tarda pas à devenir un des meilleurs élèves de l'École, dont il fut proclamé lauréat en 1850. Cette même année, débuts à la barre. Il fut élu, en 1854, à la connaissance des affaires civiles lui conquit bientôt une place honorable. En même temps, il affirmait ses opinions libérales en se chargeant de défendre plusieurs accusés politiques. Il fut élu député pris dans l'affaire des Treize, avec MM. Garnier-Pagès et Carnot, députés; Dréo, Clamageran, Fiquet, Ferry, Jouan, avocats à la cour de Paris; Corbon, ancien représentant; Schlecht, avocat à Schlestadt, et Bory, avocat à Marseille. Les Treize étaient inculpés d'avoir fait partie d'une association non autorisée de plus de vingt personnes. Les poursuites étaient basées sur ce que, dès le mois de mars 1853, les inculpés s'étaient associés dans le but de surveiller et de diriger les élections au Corps législatif, élections que l'on présumait avoir été influencées par le parti ou un commencement de juin. Cette association, qui avait pour but de combattre les candidatures officielles, que l'Empire s'entendait si bien à manier, s'était mise en rapport avec plusieurs comités électoraux de province et notamment avec le comité de Schlestadt et avec celui de Marseille. M. Durier et ses collègues furent condamnés à 500 francs d'amende, par jugement du tribunal de police correctionnelle de Paris du 6 août 1864. M. Durier fut défendu dans ce procès par M. Dufaure.

Un décret du 6 septembre 1870, rendu par le gouvernement de la Défense nationale, le nomma adjoint au maire de Paris. Le 13 du même mois, il fut désigné comme secrétaire adjoint du gouvernement et, le 7 novembre, nommé vice-président de la Société centrale d'hygiène. Le 1er février 1871, il fut appelé aux fonctions de secrétaire général du ministère de la justice, en remplacement de M. Hérod, promu ministre de l'intérieur par intérim.

Le 17 août 1872, M. Durier a été nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire. Il a collaboré assez longtemps à la rédaction du journal le *Sicte* et il a été membre du conseil de surveillance de ce journal jusqu'au mois de janvier 1871.

M. Emile Durier est frère de Charles-Henri Durier, qui a été député de la Seine, grand nombre d'études littéraires et de nouvelles et qui est l'auteur d'un roman, paru en 1869, sous le titre de *Miss Molly*.

DURIEU et non **DURRIEU** (Jean-Jacques-Paulin), écrivain, homme politique français. Il fut élu représentant du peuple, dans le Cantal, à l'Assemblée législative, où il siégea à gauche et vota constamment contre la majorité réactionnaire, notamment contre la loi sur l'enseignement secondaire, contre l'expédition de Rome, contre la nullification du suffrage universel par la loi du 31 mai, etc. La vive opposition qu'il avait faite à la politique de Louis Bonaparte lui valut d'être emprisonné à Vincennes après l'attentat du 2 décembre 1851. Relâché au bout de quelque temps, M. Paulin Durieu reprit l'exercice de sa profession d'avocat à Mauriac. Élu député du Cantal à l'Assemblée nationale le 3 février 1871, il se montra fidèle à ses anciennes convictions et il alla siéger dans les rangs de la gauche républicaine. Il vota contre la loi sur les gardes nationales, le pouvoir constituant, le retour de l'Assemblée à Paris, le maintien des études de commerce, la dissolution de la Chambre, contre la loi sur la municipalité de Lyon. Après avoir voté en faveur de M. Thiers le 24 mai 1873, il fit une opposition constante au gouvernement de combat, se prononçant, contre le septennat (19 nov. 1873), contribua à la chute du cabinet de Broglie (16 mai 1874), appuya les propositions Périer et Malleville, vota pour la constitution du 25 février 1875, contre la loi sur l'enseignement supérieur, etc. Lors des élections du 30 janvier 1876 pour le Sénat, M. Paulin Durieu fut porté candidat par les républicains dans le Cantal; mais il échoua. A ceux, disant dans sa profession de foi, une République ouverte à tous les hommes de bonne volonté, qui désirent que le pays se gouverne lui-même, qui s'inclinent devant la Constitution, qui, au lieu de la miner sourdement, attendent patiemment l'heure légitime de

la révision pour l'améliorer en proportion du progrès sage accompli. Plus heureux aux élections pour la Chambre des députés, M. Durieu fut élu, le 5 mars 1876, au second tour de scrutin, dans l'arrondissement de Mauriac, par 5,495 voix. Il a continué à siéger à gauche et il a voté avec la majorité républicaine. Le 18 mai 1877, il a signé le manifeste des gauches contre la politique de combat que le maréchal de Mac-Mahon venait de recommencer contre les républicains et, le 19 juin suivant, il a voté l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourton. Le 14 octobre suivant, il fut réélu député à Mauriac par 5,777 voix contre 5,287 données à M. Escourbanès, bonapartiste. La commission de recensement lui ayant supprimé les bulletins gommés qui portaient son nom et déclaré qu'aucun des candidats n'avait obtenu la majorité, il fut procédé, le 23 octobre, à un scrutin de ballottage. M. Durier engagea ses électeurs à ne pas y prendre part. La Chambre des députés, considérant que M. Durier avait été légalement élu, le proclama député en novembre et déclara nul le scrutin du 23 octobre, qui n'avait plus donné à M. Escourbanès que 5,016 voix.

DURIEU (Louis-François-Alfred, baron), général français, fils d'Antoine-Simon (v. au *Grand Dictionnaire*) né en 1812, mort en septembre 1871. En 1836, il fut élu député d'état-major, fut nommé capitaine en 1840 et fut attaché en cette qualité aux travaux topographiques de l'Algérie. Il fut promu en 1854 au grade de général de brigade, après avoir parcouru assez rapidement les grades intermédiaires, et reçut le commandement de la subdivision de Mascara. Une expédition habilement conduite contre les tribus hostiles du Maroc lui valut le grade de général de division en 1859. En 1865, il reçut la croix de grand officier de la Légion d'honneur. En 1866, il commanda la 13^e division militaire lorsqu'il alla remplacer le général de Ladmirault comme sous-gouverneur de l'Algérie.

DURVAL, ville de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant., arr. et à 18 kilom. N.-O. de Baugé, sur la rive droite du Loir; pop. aggl. 1,725 hab. — pop. t. 5,284 hab.

DURU (Henri-Alfred), auteur dramatique, né à Paris en 1829. Il s'occupait de gravure quand il fit, en société avec M. Henri Chivot, enfant des Batignolles comme lui, l'*Histoire d'un pilet*. Ce drame-vaudeville en trois actes, qui fut reçu par Montier pour être joué aux Folies-Dramatiques du boulevard du Temple, inaugura, le 14 novembre 1857, la nouvelle salle de la rue de Bondy que venait de faire construire Harel. A partir de cette époque, M. Alfred Duru ne cessa de travailler pour le théâtre, en collaboration avec M. Chivot. Il a donné seul, au Palais-Royal, en 1872, les *Deux noces de Bois-Joli*, vaudeville en trois actes, et, au théâtre de la Gaîté, en 1873, l'*Homme du Lapin blanc*, comédie-vaudeville en trois actes. Il a fait représenter, avec Labiche, au Palais-Royal, en 1872, *Doit-on le dire?* comédie en trois actes, dont le succès fut très-vif; en 1874, les *Samedis de Madame*, comédie en trois actes, pour les débuts de Diédouard, à son retour de Russie; au Gymnase, *Madame est trop belle*, comédie en trois actes; au Palais-Royal, en 1875, la *Clef*, comédie en quatre actes. On a encore de lui: aux Folies-Dramatiques, en 1876, les *Mirifions*, vaudeville-revue en trois actes et sept tableaux, avec Charbillet; à l'Athénée-Comique, la *Fille du cloan*, pièce en deux actes, avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

mée de la Loire et de remettre en état les ballons qui se trouvaient de Paris. Pendant la Commune, il fut, d'autorité, placé sous les ordres de Parisel, et gardé à vue. M. Durouf continua ensuite ses ascensions, dont l'une le conduisit, à comble de débris. Le 31 août 1874, il se trouvait à Calais, où il voulait exécuter une ascension avec sa jeune femme. Au moment du départ, le vent soufflait plein sud-ouest. Le maire, ému des dangers d'un voyage de nuit, le pria de ne pas partir. M. Durouf, qui se trouvait auprès de l'aérostat ayant rallié l'aérostat et l'ayant accusé de manquer de courage, celui-ci, irrité, résolut, d'accord avec sa femme, d'accomplir son voyage. Il dit aux gens qui tenaient la corde du ballon de laisser aller. Il était sept heures cinquante-cinq minutes du soir. Aussitôt qu'elle fut lâchée, le ballon se leva et se dirigea vers le nord, il fut entraîné par le vent et se dirigea vers le nord-est. Redoutant d'être entraîné par un autre courant vers le nord, il résolut d'essayer de descendre sur un des navires qu'il voyait en grand nombre dans le port de Calais. Il se précipita vers six heures, à descendre près d'un chasseur-marée, d'où il fut aperçu et il dépassa bientôt. Pour ralentir la vitesse du ballon, il ouvrit la valve jusqu'à ce que le ballon fût rempli d'eau, afin qu'elle présentât plus de résistance à la course de l'aérostat. La mer était très-forte et à chaque instant Durouf craignait que le ballon, lancé par des vagues, ne se brisât. Ce ne fut que vers huit heures que le chasseur-marée parvint à se rapprocher du ballon. A 200 mètres, un canot fut mis à l'eau. Les marins s'approchèrent du ballon et le saisi par ses cordons de l'aérostat. A chaque moment, le canot était sur le point de couler en raison des violentes secousses du ballon; mais ils ne se découragèrent pas. Ils parvinrent à saisir M. Durouf, qui était inanimé sur le canot. Aussitôt Durouf se mit à couper les cordes du ballon. Il en avait coupé la plus grande partie lorsqu'il fut lancé contre le canot. Les marins se précipitèrent sur lui et le saisi par ses cordes de la nacelle et le ballon s'éleva avec une vitesse prodigieuse vers la Norvège, d'où l'on dit éloigné de 40 lieues seulement. Le ponton du chasseur-marée ne se souleva pas à prodigier des sons à Durouf et à sa femme, à moitié évanouis et épuisés de froid, d'émotion et de fatigue; il les conduisit à Grimby, en Angleterre, où il les débarqua dans un canot. A la nouvelle de cet événement, les habitants de Calais ouvrirent une souscription en leur faveur et organisèrent une fête au bénéfice des marins du chasseur-marée, le *Grand-Charles*. Au mois de septembre, M. Durouf fit une nouvelle ascension à Londres. Depuis lors, il a fait de nombreux voyages aériens sur les ballons la *Ville-de-Calais*, la *Ville-de-France*, la *Trois-Étoiles*, etc. Il a écrit, en 1873, un ouvrage intitulé *Le ballon*, dans lequel il expose les résultats de ses expériences scientifiques.

DURUOF (Victor), historien français. — Le 17 juillet 1869, il fut remplacé comme ministre de l'instruction publique par M. Bourbeau et il se retira alors au Sénat. Il avait été nommé en 1867 grand officier de la Légion d'honneur. La révolution du 4 septembre 1870 fit rentrer dans la vie privée M. Duruof, qui fut élu député de Paris à l'Assemblée nationale le 24 mai 1873, il fit une opposition constante au gouvernement de combat, se prononçant, contre le septennat (19 nov. 1873), contribua à la chute du cabinet de Broglie (16 mai 1874), appuya les propositions Périer et Malleville, vota pour la constitution du 25 février 1875, contre la loi sur l'enseignement supérieur, etc. Lors des élections du 30 janvier 1876 pour le Sénat, M. Paulin Durieu fut porté candidat par les républicains dans le Cantal; mais il échoua. A ceux, disant dans sa profession de foi, une République ouverte à tous les hommes de bonne volonté, qui désirent que le pays se gouverne lui-même, qui s'inclinent devant la Constitution, qui, au lieu de la miner sourdement, attendent patiemment l'heure légitime de

la révision pour l'améliorer en proportion du progrès sage accompli. Plus heureux aux élections pour la Chambre des députés, M. Durieu fut élu, le 5 mars 1876, au second tour de scrutin, dans l'arrondissement de Mauriac, par 5,495 voix. Il a continué à siéger à gauche et il a voté avec la majorité républicaine. Le 18 mai 1877, il a signé le manifeste des gauches contre la politique de combat que le maréchal de Mac-Mahon venait de recommencer contre les républicains et, le 19 juin suivant, il a voté l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourton. Le 14 octobre suivant, il fut réélu député à Mauriac par 5,777 voix contre 5,287 données à M. Escourbanès, bonapartiste. La commission de recensement lui ayant supprimé les bulletins gommés qui portaient son nom et déclaré qu'aucun des candidats n'avait obtenu la majorité, il fut procédé, le 23 octobre, à un scrutin de ballottage. M. Durier engagea ses électeurs à ne pas y prendre part. La Chambre des députés, considérant que M. Durier avait été légalement élu, le proclama député en novembre et déclara nul le scrutin du 23 octobre, qui n'avait plus donné à M. Escourbanès que 5,016 voix.

DURIEU (Louis-François-Alfred, baron), général français, fils d'Antoine-Simon (v. au *Grand Dictionnaire*) né en 1812, mort en septembre 1871. En 1836, il fut élu député d'état-major, fut nommé capitaine en 1840 et fut attaché en cette qualité aux travaux topographiques de l'Algérie. Il fut promu en 1854 au grade de général de brigade, après avoir parcouru assez rapidement les grades intermédiaires, et reçut le commandement de la subdivision de Mascara. Une expédition habilement conduite contre les tribus hostiles du Maroc lui valut le grade de général de division en 1859. En 1865, il reçut la croix de grand officier de la Légion d'honneur. En 1866, il commanda la 13^e division militaire lorsqu'il alla remplacer le général de Ladmirault comme sous-gouverneur de l'Algérie.

DURVAL, ville de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant., arr. et à 18 kilom. N.-O. de Baugé, sur la rive droite du Loir; pop. aggl. 1,725 hab. — pop. t. 5,284 hab.

DURU (Henri-Alfred), auteur dramatique, né à Paris en 1829. Il s'occupait de gravure quand il fit, en société avec M. Henri Chivot, enfant des Batignolles comme lui, l'*Histoire d'un pilet*. Ce drame-vaudeville en trois actes, qui fut reçu par Montier pour être joué aux Folies-Dramatiques du boulevard du Temple, inaugura, le 14 novembre 1857, la nouvelle salle de la rue de Bondy que venait de faire construire Harel. A partir de cette époque, M. Alfred Duru ne cessa de travailler pour le théâtre, en collaboration avec M. Chivot. Il a donné seul, au Palais-Royal, en 1872, les *Deux noces de Bois-Joli*, vaudeville en trois actes, et, au théâtre de la Gaîté, en 1873, l'*Homme du Lapin blanc*, comédie-vaudeville en trois actes. Il a fait représenter, avec Labiche, au Palais-Royal, en 1872, *Doit-on le dire?* comédie en trois actes, dont le succès fut très-vif; en 1874, les *Samedis de Madame*, comédie en trois actes, pour les débuts de Diédouard, à son retour de Russie; au Gymnase, *Madame est trop belle*, comédie en trois actes; au Palais-Royal, en 1875, la *Clef*, comédie en quatre actes. On a encore de lui: aux Folies-Dramatiques, en 1876, les *Mirifions*, vaudeville-revue en trois actes et sept tableaux, avec Charbillet; à l'Athénée-Comique, la *Fille du cloan*, pièce en deux actes, avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault, il s'adonna à l'étude de l'art aéronautique et fit ses premières ascensions avec Raymond; au Palais-Royal, en 1877, la *Boite à Bibi*, folie-vaudeville en trois actes, avec Salignan Choler; aux Folies-Dramatiques, *Madame Fancart*, opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Chivot. M. Alfred Duru a été secrétaire de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'exercice 1875-1876.

DURUOF (Claude-Jules Durouin, dit), adonné, né à Paris en 1841. Il est fils d'un marchand de vin. Après avoir travaillé pendant quelques années dans les bureaux de M. Emile Barrault

